

# MINES, MÉTAUX ET MINÉRAUX

## Profil sectoriel



### Faits et chiffres sur le secteur, 2016

Recettes d'exploitation totales* <i>Fluctuation depuis 2007</i>	75,4 G\$ - 3,2 G\$
PIB total (en \$ CA de 2007) <i>Pourcentage du PIB du Canada</i>	30,8 G\$ 1,8%
Exportations	47 G\$
Importations	21 G\$
Balance du commerce extérieur <i>Fluctuation corrigée en fonction de l'inflation depuis 2007</i>	25 G\$ - 14%
Nombre total d'emplois <i>Fluctuation depuis 2007</i>	53 000 - 11%
Salaire horaire moyen (à l'exclusion des heures supplémentaires) <i>Fluctuation corrigée en fonction de l'inflation depuis 2007</i>	39,00 \$ + 22%
Croissance de la productivité de 2007 à 2016	9%
Nombre moyen d'heures de travail par semaine (à l'exclusion des heures supplémentaires)	37
Nombre moyen d'heures supplémentaires par année	156
Émissions de gaz à effet de serre (en kilotonnes, 2014) <i>Pourcentage des émissions industrielles totales du Canada</i>	28 000 5%
Taux de syndicalisation	45%
Nombre de membres d'Unifor dans le secteur	9 900
Pourcentage de membres d'Unifor	3%
Nombre d'unités de négociation d'Unifor	72
Taille moyenne des unités de négociation	138

Source: CANSIM, Données sur le commerce en direct, Service de recherche d'Unifor

\*Données de 2015

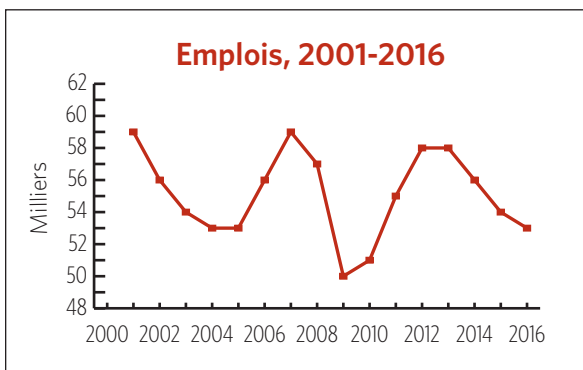


**unifor**  
the Union | le syndicat

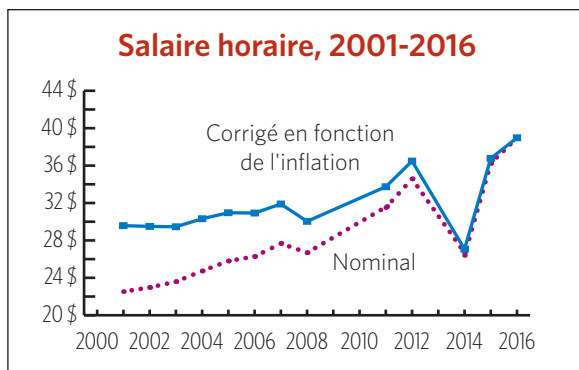
[unifor.org](http://unifor.org)

## Conditions actuelles

Le Canada est le premier producteur de potasse et le deuxième producteur d'uranium au monde, en plus de se classer parmi les cinq principaux producteurs de nickel, de niobium, de titane, d'aluminium, de diamants, de sel et de soufre. Lorsqu'on inclut les produits énergétiques, le Canada arrive au huitième rang des producteurs de minéraux au monde (la Chine occupe la première place).



Le secteur a gagné en importance stratégique lors de la phase de croissance du super cycle des matières premières, qui a pratiquement fait quadrupler les prix entre 2002 et 2014. Ces prix ont toutefois diminué de moitié depuis. Ces montagnes russes ont l'air attirant lorsque les prix grimpent, mais ce n'est pas le cas lorsqu'ils finissent par dégringoler. De 2007 à 2009, par exemple, l'industrie a perdu quelque 10 000 emplois (ou un emploi sur sept). Elle avait regagné presque tous ces emplois en 2013, mais elle en a reperdu environ 5 000 après que les prix des matières premières ont commencé à chuter en 2014.



Les salaires sont élevés grâce aux syndicalistes qui se sont battus pour qu'une part des énormes profits de l'industrie soit redistribuée aux travailleuses et travailleurs. Les salaires horaires ont atteint 39 \$ en 2016. Ce nombre, qui dépasse la moyenne industrielle de 67 %, est plus élevé de 22 % qu'il y a 10 ans (après correction pour l'inflation).

Les exportations annuelles de produits miniers totalisent 47 milliards de dollars. Grâce à ses importations de 21 milliards de dollars, ce secteur vital contribue à la balance des paiements du Canada à hauteur de 25 milliards de dollars pour compenser le déficit commercial colossal du Canada dans d'autres secteurs. La performance commerciale du secteur serait encore meilleure si nous exigeons qu'un plus grand nombre de ressources soient transformées au Canada, au lieu d'autoriser les exportations de produits non transformés ou à peine transformés.

## Unifor dans l'industrie canadienne des mines, des métaux et des minéraux

Chez Unifor, le secteur minier englobe l'exploitation minière (non pétrolière) en roche dure, la fusion de l'aluminium et des métaux non ferreux ainsi que l'extraction de minéraux (la potasse étant le principal exemple). Les quelque 10 000 travailleuses et travailleurs du secteur des mines, des métaux et des minéraux représentent environ 20 % des membres d'Unifor dans l'industrie de l'exploitation des ressources naturelles et un peu plus de 3 % des membres d'Unifor en général.

Employeurs choisis	Nombre approximatif de membres
Rio Tinto-Alcan	1 850
Glencore	900
Mosaic Potash	900
Compass Minerals	500

Environ 30 % des membres d'Unifor dans le secteur minier travaillent en Ontario, 30 % au Québec, 15 % en Saskatchewan et 15 % en Colombie-Britannique. Les 10 % restants se trouvent en Alberta, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse.

Le taux de syndicalisation est élevé (45 %), ce qui nous aide à conforter le pouvoir de négociation de nos membres. Plus de 40 % des effectifs travaillent pour les quatre principaux employeurs d'Unifor dans le secteur, Rio Tinto-Alcan en tête.

## Prochaine étape : Développer l'industrie des mines, des métaux et des minéraux

Ces 15 dernières années, les industries d'exploitation des ressources naturelles ont considérablement gagné en importance au Canada. En effet, pendant un certain temps, la trajectoire économique du Canada semblait axée sur l'extraction et l'exportation de ressources. Cette tendance était particulièrement évidente dans l'industrie pétrolière (dominée par les projets d'exploitation des sables bitumineux en Alberta), mais elle était aussi facilement observable dans d'autres secteurs axés sur les ressources naturelles, y compris le secteur des mines, des métaux et des minéraux.

Comme d'autres industries complexes, l'industrie minière mondiale regorge de possibilités et de défis. L'arrivée de nouvelles technologies, dont l'apprentissage automatique et l'automatisation, en milieu de travail peut avoir un effet à la fois positif et négatif : positif si elle accroît les investissements, les emplois (de nouveaux sites deviennent viables) et la sécurité des travailleurs, mais négatif si elle entraîne une perte nette d'emplois. La gestion des nouvelles technologies représente un défi majeur pour Unifor.

Un autre défi consiste à favoriser l'acceptabilité sociale nécessaire aux mégaprojets de mise en valeur des ressources, comme le Cercle de feu, en Ontario. Les Premières Nations sont historiquement exclues des phases d'examen, d'approbation

et de planification des projets de mise en valeur, qui touchent notamment les infrastructures lourdes requises pour exploiter les ressources dans les régions éloignées. Traiter les Premières Nations comme des partenaires à part entière permettra d'améliorer la prospérité des communautés vivant dans le Nord et d'amorcer la réconciliation entre celles-ci et le reste des canadiennes et canadiens.

Puisque l'exploitation des ressources n'est pas orientée ni régie par un mécanisme concret, l'industrie canadienne (y compris les emplois) est à la merci du marché mondial. Par conséquent, dans la pratique, les multinationales encadreront le développement de ce secteur. Unifor s'est engagé à maximiser la richesse que les ressources non renouvelables peuvent apporter à la population canadienne, car, après tout, elles nous appartiennent. Pour ce faire, Unifor doit consolider les conventions collectives afin que les travailleurs et leurs collectivités reçoivent une plus grande part des profits. Il faut aussi renforcer considérablement le rôle que joue le gouvernement dans la surveillance de l'industrie et la réglementation des manœuvres des sociétés étrangères. Dans la mesure du possible, les gouvernements doivent imposer des conditions sur les investissements étrangers (et canadiens) concernant l'embauche locale, l'approvisionnement national et la

transformation des ressources, afin de contrer l'exportation de produits non transformés ou à peine transformés.

## Principaux enjeux liés au développement du secteur

- Gérer l'adoption des nouvelles technologies (automatisation, apprentissage automatique, etc.) pour éviter les pertes nettes d'emplois.
- Nouer des relations avec les communautés autochtones pour en faire des partenaires à part entière de la mise en valeur des ressources.
- Dans le domaine de la production d'aluminium, maintenir la propriété publique, puis utiliser et gérer les ressources hydroélectriques dans le but de maintenir les tarifs d'électricité à un bas niveau.
- Dans le secteur de l'exploitation des ressources, imposer des conditions relatives à la « fabrication canadienne » pour s'assurer que les entreprises achètent plus d'équipement et de services canadiens et atteignent des cibles contraignantes en matière de transformation effectuée au Canada.